

1. Est-ce que rien ne se passe durant les cinquante premières pages ?

Carami : commence in medias res avec un attentat contre le Roi. C'est vers le milieu qu'il ne se passe pas grand-chose...

Chloé : on m'a dit que c'était un peu long à démarrer. Mais si on considère que l'intrigue est vraiment lancée avec la disparition de Seb, ça se passe page 10. Ouf.

2. Est-ce que votre personnage principal est un jeune commis de ferme aux origines mystérieuses ?

Carami : il y a Lerhyn, si on la considère comme un personnage principal, mais ses origines ne sont mystérieuses que parce qu'elle n'en a pour ainsi dire pas. Elle n'a certainement jamais connu son père, mais c'est la norme pour une esclave, et elle ne travaille pas dans une ferme de toute manière.

Chloé : parents et grands-parents répertoriés au catalogue (et la seule occasion où elle a pu s'approcher d'une ferme est pendant les vacances, et encore, de loin et en faisant attention où elle mettait les pieds).

3. Est-ce que votre personnage principal est l'héritier du trône mais ne le sait pas ?

Carami : non, même s'il y a effectivement des héritiers cachés qui se promènent dans la nature.

Chloé : non. En revanche, cela arrivait à Lauri dans *Le Pays du Mi-Chemin*, dont les aventures de Chloé sont plus ou moins la suite... mais le *Pays du Mi-Chemin* est très cliché (c'était la période où je considérais que la recette d'une histoire réussie était de piocher le plus possible dans ce qui fonctionne ailleurs). Si je reprends un jour cette histoire, il faudra que je pense à revoir ça.

4. Est-ce que votre histoire porte sur une jeune personne qui devient adulte, gagne un grand pouvoir et défait le grand méchant pas beau ?

Carami : j'espère bien que mes trois énergumènes vont gagner un peu de maturité au passage, oui (quoique j'aie des doutes concernant Lerhyn), et il est incontestable que le grand méchant pas beau (pauvre Carlino, je sais bien que ce n'est pas une gravure de mode mais tout de même, ce n'est pas très gentil) se verra défait à la fin. Et il y en a une qui gagne un grand pouvoir au passage, oui. Trois sur trois. Flûte. M'en fiche, ça me plaît comme ça.

Chloé : ado au début, ado à la fin, à peine un peu plus cynique, et ce n'est pas ce que j'appellerais devenir adulte. Renonce plus ou moins à ses pouvoirs quand il s'avère qu'ils lui compliquent plus la vie qu'autre chose. Quant aux grands méchants pas beau (si on peut appeler ainsi Zahéar et Audiba Khan), ils sont parfaitement capables de se défaire l'un l'autre sans son aide. (A quoi elle sert, alors ? ma foi, c'est une bonne question...)

5. Est-ce que votre histoire narre une quête pour un objet magique qui va sauver le monde ?

Carami : j'ai plus ou moins renoncé à cet aspect-là. Il va falloir trouver autre chose.

Chloé : il y a bien le connecteur, mais... c'est compliqué. Il y en a bien qui voudraient le détruire pour sauver le monde, et d'autre qui voudraient s'en emparer pour se sauver eux-mêmes, et tout un tas qui courent après pour empêcher que l'un de ceux-là tombe dessus ; ça pourrait compter.

6. Ou alors à propos d'un objet qui va détruire le monde ?

Voir ci-dessus.

7. Est-ce que votre histoire se déroule autour d'une prophétie parlant de l'Elu qui sauvera le monde, tous les gentils clampins et les gentilles forces du Bien ?

Pas de prophéties dans mes histoires, je crois au libre arbitre.

8. Est-ce que votre roman contient un personnage dont le seul rôle est d'apparaître au hasard et de donner des informations ?

Carami : Quinzadio, peut-être – le problème étant qu'il ne se contente pas d'apparaître au hasard, il sait aussi disparaître au hasard en empochant la récompense pour la capture d'un de mes héros. Il ne doit pas compter.

Chloé : Il y a un Intermédiaire comme ça vers le milieu, mais il sera sans doute sabré à la réfection. C'était un moyen pratique de donner des explications quand je n'avais pas le temps de réfléchir à un procédé plus subtil.

9. Est-ce que votre roman contient un personnage qui est en réalité un Dieu déguisé ?

Je ne fais pas intervenir de dieux dans mes histoires, ce serait trop facile.

10. Est-ce que le grand méchant pas beau est en vérité le père du personnage principal ?

Carami : à moins d'être *très* suspicieux sur les mœurs de la noblesse caramène de l'époque, non.

Chloé : non plus. C'est, en revanche, un collègue de son père. On est passé pas loin.

11. Est-ce que le roi de votre monde est un gentil roi abusé par un méchant magicien ?

Carami : *Gentil* ne serait pas le mot. Et s'il est incontestable qu'il a été pas mal manipulé par sa Sorcière de mère, au moment de notre histoire il commence à se rebeller.

Chloé : il faut avouer que Mira Mina sait profiter des trous de la Constitution pour rafler tout le pouvoir qu'elle peut au nez et à la barbe de la reine. Mais elle n'est pas *méchante* ; pas très sympathique, soit, mais elle en fera certainement plus que quiconque pour sauver le pays. Et la reine n'est pas dupe, elle se rebelle aussi.

12. Est ce que le terme "magicien distrait" décrit un de vos personnages ?

Carami : Admara, peut-être. Vu que je ne suis pas encore arrivée au moment de son apparition dans l'histoire, je ne saurais en être certaine.

Chloé : Allimano aime bien se faire passer pour une magicienne écervelée. Mais je crois qu'elle en a quand même plus dans la tête qu'elle ne veut le laisser paraître.

13. Pareil pour « un guerrier puissant, au coeur tendre mais un rien limité sur le plan intellectuel » ?

Vois pas, désolée.

14. Pareil pour « un sage, aux grandes connaissances, mystique qui refuse de donner des indications sur le déroulement de l'histoire pour des raisons personnelles et mystérieuses » ?

Carami : au contraire, les magiciens en général aiment à expliquer tout ce qui se passe en termes aussi détaillés et compliqués que possible pour étaler leur science et embrouiller l'esprit des gens.

Chloé : un peu pareil.

15. Est-ce que les personnages féminins de votre roman passent beaucoup de temps à se faire du mouron sur leur apparence physique, surtout quand le personnage principal traîne dans le coin ?

Carami : c'est en effet une préoccupation d'Alida, qui a tendance à complexer sur son physique ordinaire ; et, effectivement, surtout quand Noran est dans les parages. Grillée. Mais c'est humain, non ?

Chloé : non.

16. Est-ce qu'un personnage féminin est uniquement là pour être capturé et secouru ?

Carami : Malia, peut-être, ou quel que soit son nom au final. Mais maintenant que le problème est identifié, il peut sans doute être résolu.

Chloé : ma foi, il y a Aniali Praxiolina, la pauvre... on est une brillante chercheuse, on fabrique une machine inouïe, et tout ce qu'on y gagne c'est de se faire escamoter par une organisation secrète, de passer toute l'histoire enfermée dans un coin, et de se faire tellement oublier qu'à la fin les héros manquent de repartir sans vous. Désolée, Aniali.

17. Est-ce qu'un personnage féminin n'existe que pour incarner les idéaux féministes ?

Non, ni dans un cas ni dans l'autre. La société caramène a toujours été relativement égalitaire, ce n'est donc pas vraiment un besoin là-bas.

18. Est-ce que les termes « une aide-cuisinière plus à l'aise avec une poêle à frire qu'une épée » décrit un de vos personnages féminins ?

La plupart de mes personnages seraient plus à l'aise avec une poêle à frire qu'avec une épée (même s'il ne s'agit que de s'en servir pour taper sur quelqu'un), mais d'aide-cuisinière, point en vue...

19. Est-ce que les termes « une guerrière plus à l'aise avec une épée qu'une poêle à frire » décrit un de vos personnages féminins ?

Carami : à la rigueur, les membres féminins des Onze, et Eilan Andréani si elle reste dans l'histoire. Mais dans le cas d'une bande de révolutionnaires et du chef de la police de Selmina, ça me paraît compréhensible, non ?

Chloé : d'abord, il n'y a pas d'épées dans l'histoire, et à vrai dire il n'y a pas de guerrières non plus, du moins pas parmi les personnages importants (je ne me prononce pas sur les armées anonymes).

20. Est-ce qu'un personnage de votre roman est parfaitement décrit avec les termes « un nain refrogné » ?

Non et non.

21. Même chose pour « un demi-elfe déchiré entre son héritage humain et son héritage elfe » ?

Il n'y a pas d'elfes sur Limmaraía, ce qui résout d'emblée la question (dans ce sens-là, n'y a pas de nains non plus, mais on pourrait prendre le mot « nain » au sens de

« personne de petite taille », auquel cas il y en a sûrement. Mais pas dans mes histoires. Je me demande si c'est de la discrimination ?)

22. Avez-vous fait en sorte que les elfes et les nains soient amis, juste pour faire différent ?

Question réglée ci-dessus.

23. Est-ce que tous les personnages d'une taille inférieure à 4 pieds sont uniquement là pour le comique ?

rapide calcul 4 pieds, ça fait dans les un mètre vingt, non ? Je crois que même les plus jeunes de mes personnages doivent être au-dessus de cette marque. A part évidemment les carames, qui sont des chats, qui ne servent pas à grand-chose, et même cela n'est pas uniquement pour le comique, donc ça va.

24. Pensez-vous que les deux seules utilisations d'un bateau sont le piratage et la pêche ?

Carami : embouteillages de barques dans les canaux de Selmina et d'ailleurs (alors, l'empâté, tu l'avances ton tas de bois pourri ?)

Chloé : pour un bateau de bonne qualité, adressez-vous à la Compagnie du Sud, grands porteurs transocéaniques, navires de guerre et quartiers généraux de société secrète pour un prix ~~raisonnable~~ ~~presque raisonnable~~ exorbitant, mais il faut savoir ce qu'on veut non ?

25. Ignorez-vous quand la machine à faire des bottes de paille a été inventée ?

Oui. Je l'avoue. Je sais, c'est impardonnable. Ceci dit, comme personne ne fait de bottes de paille dans mes histoires, j'ose supposer que celles-ci ne sont pas irrémédiablement ruinées pour autant.

26. Est-ce que vous avez dessiné une carte pour votre roman qui indique des lieux tels que « Les Terres Maudites », « La Forêt de la Peur », « Le Désert de la Désolation », « Les Toilettes de Nev » ou n'importe quoi qui contient « de la Ruine » ?

J'ai dessiné des cartes, oui, et je ne dis pas que les noms de lieux soient toujours très imaginatifs (même si traduire en caramène aide à le camoufler), mais des noms de ce style... Carami n'est pas un pays particulièrement effrayant, en soi.

27. Est-ce que votre roman comprend un prologue incompréhensible tant que nous n'avons pas lu tout le livre, et encore ?

Carami : je me *force* à ne pas ajouter de prologue, même s'il est possible que cela soit en fait une bonne idée. Non, je refuse ! on ne m'aura pas !

Chloé : ça ne rentrerait pas dans le format de l'histoire.

28. Est-ce le premier tome d'une trilogie ?

Carami : je parle de l'histoire dans son ensemble ; il y a effectivement trois parties ; pas de ma faute, on m'a appris à l'école que c'étaient les plans les plus équilibrés.

Chloé : idem, mais il n'y a que deux parties cette fois.

29. Voir de 5 ou 10 tomes ?

Pas prévu.

30. Est-ce que votre livre est plus épais que l'annuaire (pages jaunes et pages blanches) de Paris ?

Carami : vu que ce n'est pas terminé, je ne saurais le dire. C'est vrai que mes écrits ont vite tendance à être volumineux.

Chloé : quelqu'un me prête un annuaire de Paris, que je compare ?

31. Est-ce que rien ne se passe dans le précédent livre que vous avez écrit, mais que vous pensez que vous être encore très loin de finir votre « histoire » et que cela nécessite un grand nombre de suites ?

Non, c'est bon, je pense que tout est couvert (même si je ne dis pas que ce ne serait pas intéressant d'explorer les aventures de Chloé et de son père après la fin de l'histoire, que j'ai laissée aussi ouverte que possible...)

32. Est-ce que vous écrivez des préquelles à votre série de livres, même si celle-ci n'est pas encore finie ?

Vu que toutes mes histoires se passent dans le même univers, on pourrait à la rigueur considérer qu'elles sont toutes les préquelles et les suites les unes des autres, mais ce serait aller chercher un peu loin...

33. Est-ce que votre nom est Robert Jordan et que vous avez menti comme un arracheur de dents pour aller aussi loin ?

Flûte, on m'a reconnue ! ...Non, quelqu'un l'a déjà faite celle-là. Pour tout dire, je n'ai jamais lu Robert Jordan. Mon père s'appelle Robert, si ça compte.

34. Est-ce que votre livre est basé sur vos parties de jeu de rôle avec vos amis ?

Carami : quelque part tout au fond de cette histoire, très, très bien caché, il y a le squelette d'un livre dont vous êtes le héros que j'avais commencé à écrire vers l'âge de quinze ou seize ans. C'est d'ailleurs sans doute pour cela que la personnalité de Noran Astandiya me pose autant de problèmes.

Chloé : non. De toute manière je n'ai jamais joué à un jeu de rôles. Et je n'ai pas d'amis (mais si, mais si).

35. Est-ce que votre roman contient des personnages transportés du monde réel vers un monde fantasy ?

Carami : non, tout le monde est d'origine.

Chloé : ma foi, Chloé et sa famille ont toujours fait des allers-retours réguliers entre notre monde et Limmaraía, même si la plupart du temps ce n'est que pour rendre visite à tonton Monnali et aux cousins ; Chloé se voit comme mi-terrienne mi-limmaraienne. Julie, sa mère, pourrait compter davantage, étant donné qu'elle n'y a pas été acclimatée depuis l'enfance et que quand elle débarque en Mazya-Caramina, le dépaysement est sévère. Pour faire court, donc : oui.

36. Est-ce que certains de vos personnages principaux ont une apostrophe ou un tiret dans leur nom ?

Carami : je ne crois pas.

Chloé : ma foi, le nom de famille de Lauri est Laurénaí-Déolyana, et elle est la reine de Mazya-Caramina, mais ça reste assez rare... et puis quel est le mal à avoir un tiret dans son nom, d'abord ? J'en ai bien un, moi. M'en porte pas plus mal. Grmbl.

37. Est-ce que certains de vos personnages ont un nom de plus de trois syllabes ?

Carami : pour commencer, le héros s'appelle Norandamo Astandiya. Bon, Noran pour les intimes, soit. Et ce n'est qu'une petite partie de son nom. Et il y en a sans doute d'autres qui m'échappent pour le moment.

Chloé : Euh... Allimano. Mira Mina. Aldémaro Vanna. Et dans les noms de famille, Aniali Praxiolina, Orou Méralmira... Oui, les Caramènes ont tendance à avoir des noms assez longs, et je ne parle pas des noms complets, qui peuvent avoir jusqu'à six ou sept éléments (ils sont rarement utilisés de toute manière). De ce côté-là, je ne peux pas vraiment faire l'innocente. J'avoue.

38. Est-ce que vous ne voyez rien d'anormal à avoir deux personnages venant du même petit village appelés "Tim UMBER" et "Belthusalanthalus al'Grinsok" ?

Ma foi, ce village pourrait être un lieu de brassage culturel, ou même abriter une seule famille immigrée, ce sont des choses qui arrivent (j'espère seulement que Belthusalanthalus al'Grinsok s'est trouvé un diminutif. Bébel ?). De mon côté, j'essaie de garder une certaine homogénéité linguistique, mais en y pensant, c'est un peu bête, beaucoup de Caramènes devraient être d'origine étrangère.

39. Est-ce que votre roman contient des orcs, des elfes, des nains ou des hobbits ?

Non. Ça ne m'est jamais venu à l'idée ; j'ai été assez choquée quand j'ai découvert que d'autres auteurs de fantasy le faisaient. J'étais persuadée que ça relevait du plagiat.

40. Pareil pour des "orkens" et "Nahins" ?

Nhohn.

41. Est-ce que vous avez une race qui commence par « demi- » ?

Oui, c'est une race de verres de bière... nan, je plaisante.

42. A n'importe quel moment de votre histoire, est-ce que les personnages principaux prennent un raccourci à travers d'anciennes mines naines ?

Non, parce que même s'il y avait des nains dans mon monde, ils ne construiraient pas d'immenses cavernes artificielles tellement vastes qu'elles ont leur propre climat. On s'y cognerait la tête, comme Carotte Fondeurenfersson dans le Disque-Monde.

43. Est-ce que vous écrivez vos scènes de batailles après les avoir jouées dans votre RPG favori ?

D'abord, je n'ai pas de RPG favori, mais peut-être que je devrais en acquérir un, parce que, pour tout dire, mes rares scènes de combat sont d'une rare nullité. (Allez demander à l'ami rôliste qui me tanne depuis des années à ce sujet.)

44. Est-ce que vous avez créé les fiches de personnages de tous vos personnages principaux dans votre RPG favori ?

Je n'ai pas créé de fiches de personnages (bon, quelques-unes a posteriori pour remplir un peu mon blog, et je n'ai jamais eu le courage d'aller jusqu'au bout), question réglée.

45. Est-ce que vous faites des piges pour Wizards of the Coast ?

Qui ?

46. Est-ce que des tavernes existent dans votre livre uniquement pour que vos personnages puissent s’y bagarrer ?

Carami : non, elles existent pour servir de base à des réseaux de contrebande, pour qu’on y pirate des chariots appartenant à des marchands ambulants, et, accessoirement, pour qu’on puisse s’arrêter boire un verre.

Chloé : pas de tavernes en vue. Tiens, c’est curieux, ça. Tout ce volume d’histoire et pas une seule taverne. Mes personnages doivent être félicités pour leur sobriété.

47. Est-ce que vous pensez savoir comment le féodalisme marchait alors qu’en vérité, vous n’y connaissez rien ?

J’avoue humblement que mes connaissances sont floues, du moins en ce qui concerne le féodalisme européen. Mais il me semble que, tant que le je maîtrise à peu près le féodalisme caramène, tout va bien, non ?

48. Est-ce que vos personnages passent une quantité de temps démesurée à voyager d’un endroit à un autre ?

Carami : Vous avez mis le doigt sur la douloureuse Malédiction de la Première Partie. Ça fait mal. Je travaille dessus (enfin, je travaillerais dessus si je n’avais pas la flemme).

Chloé : On se promène pas mal aussi. En voiture, en avion, en bateau, à pied, en stop... (ça me fait penser à une chanson de Jacques Prévert, ça.)

49. Est-ce que l’un de vos personnages principaux pourrait dire aux autres quelque chose qui pourrait vraiment les aider dans leur quête mais qui ne le fait pas rien que ne pas gêner l’intrigue ?

Il est possible que cela arrive, surtout dans les aventures de Chloé où j’ai beaucoup de mal à me souvenir de qui sait quoi ; auquel cas ce serait une erreur de ma part qu’il faudrait que je corrige.

50. Est-ce que vos utilisateurs de magie lancent des sorts facilement identifiables en temps que « boule de feu » et « éclair » ?

Carami : comme je l’ai déjà dit, la seule magicienne fonctionnelle de l’histoire n’est pas encore intervenue, mais il est très probable qu’elle ait des tours de ce genre en poche, parce que c’est toujours utile pour impressionner la galerie. Savoir si elle les utilisera est une autre affaire.

Chloé : Pas que je me souviene.

51. Avez-vous déjà utilisé le terme « mana » dans votre roman ?

Dans une phrase en caramène, peut-être, c’est une forme du pronom relatif si je me souviens bien... non, je ne crois pas.

52. Avez-vous jamais utiliser le terme « armure de plates » dans votre roman ?

Une armure de plates, c’est une armure pour femmes sans la poitrine bombée ?

53. Les Cieux aient pitié de vous, utilisez-vous le terme “points de vie” dans votre ouvrage ?

Non, mais si je trouve un sens alternatif intéressant à cette expression, qui sait ?

54. Ne réalisez-vous pas combien l'or pèse en vérité ?

Je n'ai pas les chiffres à l'esprit, non, mais il ne me semble pas que mes personnages aient l'occasion d'en manipuler.

55. Pensez-vous que les chevaux peuvent galoper toute la journée sans se reposer ?

J'ai lu *Dans les Pas de Roanne*, donc non. Ah ah ! Vous êtes bien attrapé, hein ? (Personne ne se promène à cheval dans mes histoires de toute manière.)

56. Est-ce que, dans votre roman, un personnage se bat pendant deux heures en armure de plates complète, chevauche pendant 4 heures puis fait délicatement l'amour à une servante consentante dans la même journée ?

Même pas un seul des trois !

57. Est-ce que votre personnage principal a un marteau, une hache, une lance ou toute autre arme magique qui revient automatiquement quand il la lance ?

Non. Peut-être qu'Alida se prendra son arme sur la figure une fois ou deux quand elle essaiera d'apprendre à se battre, mais ce ne sera pas volontaire.

58. Est-ce que dans votre roman quelqu'un plante une personne avec un cimenterre ?

Non, parce qu'employer le mot cimenterre laisse à penser qu'on s'y connaît en armes. Ce n'est pas mon cas, donc j'évite. (Et là, l'ami rôliste me regarde de travers et je dois très vite changer de sujet.)

59. Est-ce que quelqu'un plante une personne portant une armure de plates ?

Euh, non. Même pas pour lui poser un lapin. (Pas de gens en armure chez moi, ça encombre plus qu'autre chose et je ne sais pas les dessiner.)

60. Pensez-vous que les épées pèsent 10 livres ou plus ?

Non, j'ai entendu quelque part à la télé qu'une épée moyenâgeuse de base pesait dans les deux kilos, je ne sais plus où mais je n'ai pas de raison de mettre en doute la parole du bonhomme en question.

Accessoirement, poser des questions de culture générale auxquelles on peut répondre par « oui » ou « non » quand on sait à l'avance que « non » est la bonne réponse ne me paraît pas la meilleure manière d'obtenir des résultats objectifs.

61. Est-ce que le héros tombe amoureux d'une femme inaccessible, qu'il atteindra plus tard ?

Non, et non. (Bon, en inversant les rôles, Lerhyn est bien plus ou moins amoureuse de Noran, mais sans même parler de la différence d'âge, il est très définitivement pris ailleurs et ça ne changera pas.)

62. Est-ce qu'une large partie de l'humour de votre roman consiste en des jeux de mots ?

Non, parce qu'il faudrait déjà que je sache en faire. Personne n'aime autant que moi les calembours débiles, mais c'est un art qui n'est pas donné à tout le monde.

63. Est ce que votre héros est capable de résister à plusieurs coups de l'équivalent fantasy d'un marteau de 10 livres mais est quand même menacé par une frêle donzelle avec une dague ?

Personne ne reçoit de coups de marteau dans mes histoires, à part peut-être Hannin quand il bricole en pensant à autre chose. Et, je l'avoue, Noran se fait menacer par une frêle donzelle avec une paire de cisailles de jardinage alors qu'il a lui-même un sabre à la main. Mais il est plus perplexe qu'autre chose.

64. Pensez-vous qu'il faut, habituellement, plus d'une flèche en pleine poitrine pour tuer un homme ?

Je n'y connais rien, mais si la flèche touche un organe vital, ça me paraîtrait suffisant... Il faudra effectivement que je me renseigne, si Lunéo et Lumisi Nasinya doivent un jour réparaître dans *Carami*. (Et même remarque sur les questions de culture générale.)

65. Ne réalisez-vous pas qu'il faut des heures pour faire un bon ragoût, ce qui en fait un mauvais choix pour un repas « sur la route » ?

Il y a des gens qui pique-niquent avec du ragoût ? Drôle d'idée. Si on a embarqué quelques boîtes de conserve, à la rigueur... Mais l'un dans l'autre, ça ne me paraît pas le plus pratique. (J'avais réfléchi aux divers aspects de la cuisine caramène, à une époque. Faudra que je retrouve ça.)

66. Avez-vous des barbares nomades, vivant dans la toundra, et consommant barils sur barils d'hydromel ?

Il n'y a pas des masses de toundra en Mazya-Caramina, et de toute manière, « toundra » et « hydromel » ne sont pas des mots que j'associerais naturellement, si ? L'hydromel m'évoquerait plutôt la Bretagne, ils ont de la toundra en Bretagne ?

67. Pensez-vous qu'hydromel est juste un joli mot pour remplacer bière ?

Hydromel est un joli mot, mais ce n'est pas la même chose que la bière, à ma connaissance. Ceci dit, il faudra que je pense à voir si je peux le caser, ce joli mot. Comme on me l'a déjà fait remarquer, les Caramènes sont un peu bretons sur les bords (surtout par rapport à leur climat, mais bon...)

68. Est-ce que votre histoire implique un certain nombre de races différentes ayant toutes exactement un roi, un pays et une religion ?

Tout dépend de ce qu'on appelle une race ; il y a des nationalités différentes qui ont chacune un pays, et chaque pays a un dirigeant quelconque, mais ça me paraît assez logique... Quant à la religion des Caramènes, c'est quelque chose d'assez embrouillé.

69. Est-ce que la guilde des voleurs est l'organisation la mieux organisée et comptant le plus de monde dans votre monde ?

Carami : il y a le réseau Ambaro, qui pourrait sans doute s'assimiler à une guilde de voleurs, même si les buts de son chef sont plus complexes que ça (à vrai dire, je ne suis pas tout à fait sûr de les connaître), et qui est certainement très bien organisé. Mieux organisé que tout le monde ? Pas sûr, l'État caramène est quand même assez efficace aussi.

Chloé : parler d' « organisation » pour n'importe lequel des groupes en présence serait d'un bel optimisme. (Et aucun n'est composé de voleurs.)

70. Est-ce que le grand vilain pas beau punit les erreurs insignifiantes par la mort ?

Ça m'a toujours paru une méthode plus spectaculaire qu'efficace pour gérer le personnel. Mes grands vilains pas beaux restent des gens raisonnables.

71. Est-ce que votre histoire raconte les aventures d'une équipe de guerriers de top niveau qui prennent en chemin un barde nul en combat mais qui joue du luth ?

Non.

72. Est-ce que le « Commun » est la langue officielle de votre monde ?

Carami : vu que tout se passe dans un même pays, on s'y contente de la langue nationale, le caramène (logique). En y pensant, étant donné le niveau des moyens de communication, il devrait y avoir beaucoup plus de variantes dialectales...

Chloé : l'échelle étant plus vaste, il existe effectivement une Langue Internationale dotée d'un certain statut officiel (dérivée de l'elmarique, ce qui est un peu comme si les Nations-Unies parlaient une variante du latin). Tout le monde ne la maîtrise pas, mais les personnes occupant des positions importantes (politiciens, familles royales ou Grands Magiciens) la parlent souvent couramment.

73. Est-ce que la campagne de votre monde regorge de tombes et de cimetières remplis d'anciens objets magiques que personne n'a pensé à voler durant tous ces siècles ?

Pas franchement, non.

74. Est-ce que votre livre est, de façon basique, une réécriture du Seigneur des Anneaux ?

Je sais qu'on n'est pas là pour répondre à des questions subtiles, mais là ...Non.

75. Relisez cette question et répondez franchement.

Franchement.